

Retour à la normale ?

Après plusieurs mois de dormance, portes closes, pandémie oblige, la Société d'histoire de Saint-Félicien a repris ses activités régulières dans notre grand local bien aménagé au 1231 boulevard Sacré-Cœur.

C'est en 1989 qu'une équipe de bénévoles a fondé cet organisme afin de garder vivante la mémoire de celles et ceux qui, à travers les temps, ont fait de notre ville ce qu'elle est devenue aujourd'hui. Il nous appartient de valoriser leur courage et leur détermination.

Pour respecter la mission que les fondateurs nous ont confiée, nous faisons en sorte d'assurer la fiabilité de la conservation des « Fonds d'Archives » et en plus, de rendre FACILE la consultation des nombreuses informations contenues dans ces archives. Cet objectif que nous poursuivons implique beaucoup de manipulations : analyse et vérification des documents, classement de ces pièces, numérisation ... et j'en passe.

Vous avez de l'intérêt pour ce genre de travail et vous disposez de quelques heures? Joignez-vous à notre équipe de bénévoles. Prenez rendez-vous en téléphonant au (418) 679-9926.

Actuellement, nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi inclusivement, de 13 heures à 17 heures. Madame Nathalie Des-

chênes vous accueillera et s'assurera de répondre le plus adéquatement possible à vos demandes.

En avril 2022, nous procéderons au renouvellement de la carte de membre au coût de 25 \$. Vous trouverez en pièce-jointe des informations sur les modes de paiement. Nous vous en remercions à l'avance.

Dans ce numéro, vous découvrirez ou vous vous rappellerez le rôle disparu de « l'inspecteur d'école ». Certains se demanderont pourquoi cette fonction importante n'existe plus, tandis que d'autres se souviendront du stress que provoquait cette visite pour l'enseignant (e) et les élèves.

Bonne lecture!



Michel Boutin

Le conseil d'administration

- Michel Boutin, président
- Mario Ménard, vice président
- Jacques Savoie, trésorier
- Eric Camier, secrétaire
- Martin Guillemette
- Louis-Philippe Tremblay
- Roger Castonguay
- Marie Bergeron



Charles-Édouard Boily 1901-1972

Source: SHSF



Joseph-Édouard Boily.
Inspecteur régional Région du
Québec et du Saguenay

source: gw.geneanet.org/

Les métiers disparus L'inspecteur d'école

Une des grandes responsabilités des inspecteurs d'école consistait alors dans les fonctions de surveillance; se rendre compte si les prescriptions de la loi et des règlements étaient observées dans l'administration de la chose scolaire, si les assemblées étaient tenues régulièrement et les livres et registres tenus dans un état convenable,

L'inspecteur visitait les écoles en milieu rural pour évaluer les élèves ainsi que le travail de l'enseignante. Cette visite, se préparait avec sérieux et un compte rendu était acheminé au surintendant régional et aux commissaires. L'inspecteur recommandait des améliorations à apporter concernant le respect du programme, le matériel à remplacer, l'état de la classe, les performances des élèves et même le salaire de l'enseignante. Il n'oubliait pas les félicitations d'usage à l'enseignante. Son influence était prépondérante auprès des commissaires.

Charles-Édouard Boily est né en 1901 à Baie-St-Paul. Il était le neveu de Joseph-Édouard Boily qui était inspecteur régional. Il a été nommé inspecteur d'écoles en 1928. Il exerça cette fonction jusqu'au début des années 1960. Il est décédé en 1972. Il était le père de Laval Boily, maire de St-Félicien de 1977 à 1985.



Maison de l'inspecteur Charles-Édouard Boily sur le boulevard Sacré-Cœur

Source: SHSF

Si j'étais inspecteur d'école...

Le surintendant de l'instruction publique Pierre Boucher De la Bruère expose sa conception du rôle de l'inspecteur, dans un discours prononcé au congrès des inspecteurs d'école de 1911.

« Pénétré de l'importance de ma mission, je recueillerais d'abord les statistiques scolaires qui permettent de se rendre compte des progrès de l'éducation et d'instituer des comparaisons très intéressantes au point de vue de l'instruction publique entre notre province et les autres provinces du Canada et même avec les pays étrangers.

J'examinerais avec soin la manière d'agir de l'institutrice ou du maître, j'observerais son savoir-faire et de la sorte je me mettrais en mesure de lui décerner des éloges, soit de lui donner, hors de la connaissance des enfants bien entendu, des conseils propres à modifier au besoin ses procédés et à rendre son enseignement plus efficace.

J'interrogerais les enfants avec soin et avec bienveillance, et il me semble que je ne serais jamais trop pressé de quitter l'école; je croirais agir contre ma conscience en faisant un simulacre de visite pour courir aussitôt à une autre école et y faire preuve de la même négligence à observer les règlements scolaires.

Si j'étais inspecteur, dans mes visites aux écoles rurales, je dirais aux enfants quelques mots qui leur fassent estimer l'agriculture; j'insisterais auprès de l'institutrice pour qu'elle sature son enseignement de leçons de choses concernant l'art agricole... Je favoriserais l'enseignement du dessin. Je favoriserais l'œuvre des jardins scolaires...

Je favoriserais l'agrandissement des emplacements d'écoles et la plantation d'arbres sur ces terrains. Je n'accepterais pas par faiblesse ou par crainte puérile d'impopularité, une maison d'école neuve qui n'aurait pas été construite conformément aux plans approuvés et dans laquelle on aurait diminué le nombre de fenêtres, Après mes tournées, je ferais au Département de l'instruction publique des rapports lucides, suffisamment détaillés, afin de bien renseigner et de ne pas obliger à me demander des explications ou des éclaircissements.

J'allais oublier une chose. Moi, inspecteur, si je passais à la maison d'école tout le temps que requiert une inspection officielle efficace, il est bien certain que je dépenserais quelques piastres de plus en frais de voyage, diminuant d'autant le chiffre de mon traitement.

Il y a pourtant dans le "Pater" un passage qui dit "Ne nous induisez pas en tentation". Mais en tout cas, comme le gouvernement a bien voulu porter tout dernièrement le traitement des inspecteurs, fortunés inspecteurs! de \$1,000 à 1,400. il serait juste que je me montre très attentif à mes fonctions, je tâcherais d'accomplir même avec abnégation, s'il le fallait, mon devoir et tout mon devoir, heureux du reste de donner à mon pays la preuve de mon dévouement. »



Pierre Boucher de La Bruère, surintendant de l'instruction publique 1895-1916

29 nov 1937

Il y a longtemps que je voulais me rendre compte par moi-même de la valeur de l'enseignement donné par Mlle Blanche Paradis. Voilà l'institutrice rurale par excellence, celle qui sait comprendre l'âme des enfants qu'elle a formés.

C'est l'école modèle de nos campagnes.

Je félicite Mlle Paradis de son enseignement, de l'esprit d'initiative qu'elle a apporté

dans l'accomplissement de ses devoirs.

Il y a une ombre au tableau; c'est son gros salaire, \$ 150.00 par année. Quels sont donc ces commissaires? Bon courage et toujours plus haut.
Ch. Boily, R. Réginald

Source: SHSF, Registre des visiteurs École Rivière au Doré

En 1937, selon l'inspecteur Boily l'école Rivière au Doré fait figure de modèle.

École Rivière au Doré
29 novembre 1937

Il y a longtemps que je voulais me rendre compte par moi-même de la valeur de l'enseignement donné par Mlle Paradis. Voilà l'institutrice rurale par excellence, celle qui sait comprendre l'âme des enfants qu'elle a formés. C'est l'école modèle de nos campagnes. Je félicite Mlle Paradis de son enseignement, de l'esprit d'initiative qu'elle apporte dans l'accomplissement de ses devoirs. Il y a une ombre au tableau: C'est son gros salaire \$150 par année. Quels sont ces commissaires? Bon courage et toujours plus loin.

Charles-Édouard Boily I.E

Lorsque j'enseignais, l'inspecteur d'école, c'était l'inspecteur Boily. Il venait nous rendre visite à tous les ans. Il arrivait, faisait mettre les élèves en rangs et posait des questions dans tous les rangs. Puis, il faisait le tour de l'école. Tout ça, c'était pour évaluer et l'école et les professeurs. Pour voir si le professeur était bon en fait.

Mon salaire d'alors était de 12.50\$/mois. On parle des années trente, là. Nous recevions un chèque à chaque fin de mois. Et si on avait de bons résultats avec nos élèves et que l'inspecteur était content, on recevait une prime. On pouvait recevoir jusqu'à 300\$ par année en prime. Ça, c'était en plus du salaire. Lorsqu'on en recevait une, on était fière. Moi, je l'étais en tout cas lorsque j'en recevais.

Lucille Jobin

Source: SHSF Entrevue réalisée par Danielle Perron et Hyriel Blouin, 2013

Automne 1946.

*Première visite de cette école pour 1946!
J'ai questionné les élèves, leur ai donné
une dictée et un problème afin de me
rendre exactement compte de leur savoir
et établi ainsi le point de départ!*

*J'ai aussi donné les directives et
les conseils qui s'imposent au début
d'une année!*

*J'ai toutes les raisons d'espérer que
le travail de l'année sera fructueux.*

Courage et succès!

Chs Ed. Boily I.E

Source: SHSF, Extrait du registre des visiteurs, École du Christ-Roi, La Doré

Automne 1946

Première visite de cette école pour 1946!

*J'ai questionné les élèves, leur ai donné une dictée et un problème afin de me
rendre compte de leur savoir et établir ainsi le point de départ!*

J'ai aussi donné les directives et les conseils qui s'imposent au début d'une année!

J'ai toutes les raisons d'espérer que le travail de l'année sera fructueux.

Courage et succès!

Chs Ed. Boily I.E

Le salaire d'un inspecteur d'école:

1922: 1600 \$ à 2000 \$ par année.

1947: tous les inspecteurs passaient à 4000\$ par année.

Le salaire d'une institutrice en 1937: 150 \$ par année

Source: Gérard Filteau & Lionel Allard, Un siècle au service de l'éducation 1851-1951, BANQ

L'hiver, mon père avait des chevaux d'barlots. Il conduisait les voyageurs qui arrivaient par le train. Il conduisait aussi mon oncle Charles-Edouard qui était inspecteur pour les écoles.

Marcel Verreault

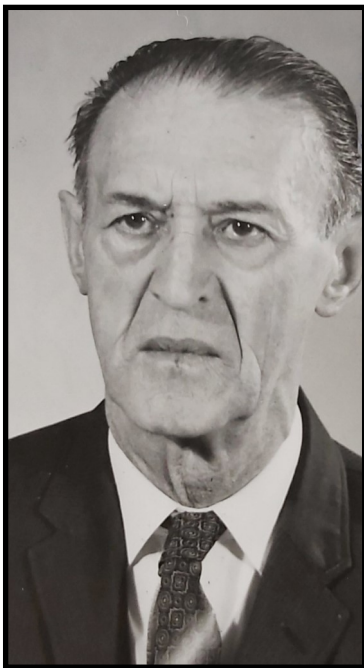
Source: SHSF

La visite de l'inspecteur en milieu urbain était un évènement qui était annoncé. La maitresse nous y préparait. L'inspecteur était accompagné de la directrice. Nous nous levions pour le saluer poliment. Il interrogeait quelques-unes d'entre nous.

J'ai passé mes examens de fin d'année avec les élèves du couvent plutôt qu' à mon école. C'est lui qui m'a fait venir à son bureau pour me donner mon diplôme.

Solange Gagnon

Décembre 1958, École Ste-Monique:
Debout de gauche à droite. Charles-Édouard Boily, M. Brassard, Mme ? M. le Docteur Camille Julien, président de la CS .Assise, Mlle Thérèse Gagné, professeur en 4^{ème}, à l'école Ste-Monique.



Charles-Édouard Boily ,1969

Source: SHSF



Charles-Édouard Boily , à l'école Mgr Bluteau 1958

Source: SHSF

La première année à l'école #1 du Rang St-Eusèbe. J'avais 15 élèves et six divisions. C'était rudimentaire, il n'y avait pas d'eau courante. C'est Paul Beaudoin qui allumait le petit poêle en fonte noir chaque matin, ce fut une belle expérience. Nous avons une journée pédagogique au début de l'année et c'est l'inspecteur d'école M. Boily qui venait deux fois par année pour vérifier si notre enseignement était conforme au programme. C'était tout un événement pour une jeune institutrice sans expérience. À la fin de l'année, il donnait une prime de \$5.00 à celles qu'il pensait avoir le mieux fait leur travail.

*J'ai enseigné à Bellevue, l'école voisine de la maison de mes parents
J'ai été bien chanceuse. Je n'avais pas besoin de payer de pension parce que les salaires étaient tellement bas.*

150 \$ par année.

On avait 75 cennes par jour pour enseigner.

Mais on était chanceuse parce que nous étions en pleine crise puis les salaires des personnes qui allaient en forêt là, à 20 piasses par mois ce n'était pas facile. Pis même de de ça, il n'y avait pas d'ouvrage pour toute l'année.

15 piasses par mois pour un professeur qui était obligé d'aller enseigner qui était obligé de donner 7 dollars par mois de pension, Il ne lui restait pas grand-chose. Les professeurs avaient même pas le moyen de s'acheter une montre-bracelet.

Les enfants avaient même de la misère à avoir un cahier d'un sou! Moi, je donnais des feuilles pour que les enfants puissent écrire.

Annette Truchon

Extrait d'une entrevue avec Mme Annette Truchon Réalisée par Danielle Perron et Micheline Perron, Février 2008 .
SHSF

Mme Annette Truchon était institutrice. Elle a commencé à enseigner à 17 ans en 1934.

Elle a enseigné 4 ans et s'est mariée en 1938.

Elle a voulu revenir dans l'enseignement en 1955 (ce qui était exceptionnel à l'époque pour une femme mariée).

Elle est allée demander la permission du curé car elle craignait qu'il s'en ofusque. Finalement, il a approuvé sa démarche.

Ensuite, elle est allée voir l'inspecteur Boily qui a recommandé son embauche auprès des commissaires. Il manquait alors de professeurs diplômés et la commission scolaire avait peur de perdre des « octrois ».

Associez les noms suivants à leur signification :

- | | |
|------------------|------------------------------|
| 1. Ashuapmushuan | A. L'homme au caribou |
| 2. Chibougamau | B. Lac long |
| 3. Chicoutimi | C. Lac des passes |
| 4. Kénogami | D. jusqu'ou c'est profond |
| 5. Piekouagami | E. La grande pierre |
| 6. Saguenay | F. mamelons-mamelles |
| 7. Tikouapé | G. Là où on guette l'orignal |
| 8. Mistassini | H. Lac plat |
| 9. Tadoussac | I. Eau qui sort (jaillit) |

Mettons
notre mémoire à
l'épreuve.

Complétez les phrases suivantes avec les suggestions suivantes:
1907-1917-1942-1945-Adjutor Boulanger-Simon Bluteau-Toussaint Bouchard

- Le premier train entrant en gare de St-Félicien en octobre _____
- _____ fut un illustre passager du premier train.
- _____ fut le premier chef de gare et plus tard maire de St-Félicien
- _____ fut le premier maître de poste
- La débâcle a emporté le premier pont Carbonneau le 26 avril _____
- L'inauguration du 2ème pont Carbonneau a eu lieu le 24 juin _____
- Le premier couvent des sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil a été inauguré en _____

En 1957

Associez les noms de ces personnes et leurs occupations et/ou le nom de leur commerce

- | | |
|--------------------------|---|
| 1. Paul-Armand Imbeault | A. Machineries agricoles Massey Harris |
| 2. R. Banville | B. Horloger -bijoutier |
| 3. J.-Adrien Tremblay | C. Le miroir des modes (confection pour hommes et femmes) |
| 4. Antoine Castonguay | D. La compagnie TEXACO |
| 5. Réal Verreault | E. Cardage et filage Échange de couvertures de laine |
| 6. Wilfrid Dumas | F. Assurances générales |
| 7. Médard Rondeau | G. Laiterie St-Félicien |
| 8. Philippe Boudreault | H. Nouveautés hommes dames et garçons |
| 9. Talbot et Potvin Ltée | I. Pharmacie, médecin |
| 10. Roland Bussières | J. Épiciers-boulangers-bouchers |
| 11. Ernest Guay et Fils | K. Notaire |
| 12. Adrien Gagnon | L. Médecin |
| 13. Antonien Langevin | M. Marchand de bois et Manufacturier |
| 14. Luc Dumas | N. Épicier- boucher |
| 15. Jules Grenier | O. Plomberie-chauffage |

Réponses :

- G. Là où on guette l'orignal
- C. Lac des passes
- D. Jusqu'ou c'est profond
- B. Lac long
- H. Lac plat
- I. Eau qui sort
- A. L'homme au caribou
- E. La grande pierre
- F. Mamelons-mamelles

- 1917
- Simon Bluteau
- Adjutor Boulanger
- Toussaint Bouchard
- 1942
- 1945
- 1907

- | | | |
|------|-------|-------|
| 1. C | 6. L | 11. J |
| 2. I | 7. N | 12. B |
| 3. O | 8. H | 13. E |
| 4. M | 9. A | 14. F |
| 5. D | 10. K | 15. G |

L'Écho de l'Ashuapmushuan

Une publication de la Société d'histoire de Saint-Félicien

Équipe ayant collaboré à ce numéro:

Michel Boutin, Marie Bergeron et Eric Camier

Société d'histoire de Saint-Félicien

1231, boul. Sacré-Cœur

C.P. 5136

Saint-Félicien (Québec)

G8K 2R1

418-679-9926



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE SAINT-FÉLICIEN INC.